

LA GÉRONE JUIVE

ville mère d'Israël

Du 29 octobre 2013
au 30 mars 2014

PATRONAT
CALL DE GIRONA

Ajuntament de Girona



LA GIRONA MEDIEVAL

Del 29 d'octubre de 2013 al 30 de març de 2014

LA GIRONA MEDIEVAL
La clau del regne

Museu d'Història de Girona
Sala d'exposicions
Placeta de l'Institut Vell, 1 - 17004 Girona

LA GIRONA JUEVA,
ciutat mare d'Israel

Museu d'Història dels Jueus
Sala d'exposicions
Carrer de la Força, 8 - 17004 Girona

EL MONESTIR DE SANT DANIEL
a l'època medieval

Monestir de Sant Daniel
Claustre
Carrer de les Monges, 2 - 17007 Girona

L'exposition temporaire «La Gérone médiévale» est placé dans trois endroits: le Musée d'Histoire de Gérone, qui accueille *La Gérone médiévale. La clé du royaume*; le Musée d'Histoire des Juifs, avec *La Gérone juive, ville mère d'Israël*, et le Cloître du Monastère de Sant Daniel, avec l'exposition *Le monastère de Sant Daniel à l'époque médiévale*.

Veuillez trouver plus de renseignements et les activités organisés autour au site:

www.girona.cat/medieval

LA GÉRONE JUIVE

ville mère d'Israël

Du 29 octobre 2013 au 30 mars 2014

Deux communautés différentes ont partagé l'espace de la Gérone médiévale. Les relations entre elles étaient étroites et dans de nombreux cas, productives et enrichissantes. Si la Gérone chrétienne nous est parvenu jusqu'à nos jours, la juive, cependant, n'a laissé que peu de vestiges physiques. Elle a été très active entre le X^e^ et XV^e^ siècles, elle a eu son propre espace au sein de la structure urbaine, elle a ébloui le monde avec sa culture et, finalement, elle s'est enfoncée dans l'oubli, condamnée d'abord par l'intolérance et plus tard par l'ignorance. Mais grâce à son lègue, la Gérone de nos jours est preuve de la richesse qui permet la diversité.

> *«Il convient au sagede ne pas manquer ce qu'il a perdu, mais de bien garder ce qu'il a gagné»*
> Jafudà Bonsenyor, XIII^e^ siècle



Tapisserie des *Iudei*
Tissu en laine
Torroella de Montgrí, 2005
Donation de l'Escola-Taller Embolic au Musée d'Histoire des Juifs
Reproduction du détail inférieur de la Tapisserie de la Création de la Cathédrale de Gérone

700 ANS D'HISTOIRE

Peut-être déjà à l'époque de la fondation, au Ie siècle de notre ère, il y avait des Juifs à Gérone. Les attaques subies par les villes médiévales chrétiennes dans les premiers siècles du Moyen Âge ont provoqué un déplacement de la population urbaine, y compris les Juifs, vers les zones rurales à la recherche d'un abri. Un renouveau dans le IXe siècle a attiré de nouvelles familles à la recherche de la prospérité qui offrait l'environnement urbain. Ce fut probablement à l'origine de ces vingt-cinq familles juives qui sont arrivés à Gérone en 898, lorsque le comte Delà leur proposa de quitter la propriété de Juïgues, un village près de Besalú, et les rapprocher dans *sa ville* de Gérone, près de la cathédrale. Des juifs et des juives, appelés Doucerella, Rahel, David et Moïse ne formaient pas encore une communauté bien organisée, mais ils participaient activement à l'économie de l'environnement urbain.

LA FORME DU *CALL* OU QUARTIER JUIF

À la fin du IXe siècle, les Juifs vivaient dans des maisons adjacentes à celles des chrétiens. La synagogue était située à côté de la cathédrale et du palais épiscopal. Dans la seconde moitié du XIIe siècle, le désir et la nécessité de vivre ensemble dans la communauté juive et la décision des autorités chrétiennes, ont conduit à la création d'un quartier juif, le *call*, qui a été développé sur les deux côtés de l'actuelle rue de La Força, appelé à l'époque *Carrer Major del Call*. Dans le milieu du XIIIe siècle, la synagogue est située dans le centre de la rue, à côté des remparts. Les graves événements de 1391 ainsi que les fortes pressions ultérieures ont marqué un avant et un après pour la communauté, avec la création d'un *call* (quartier) clos et réduit à l'est de la rue de la Força. Là, il s'est levé une nouvelle synagogue, qui a été active jusqu'à l'expulsion en 1492.

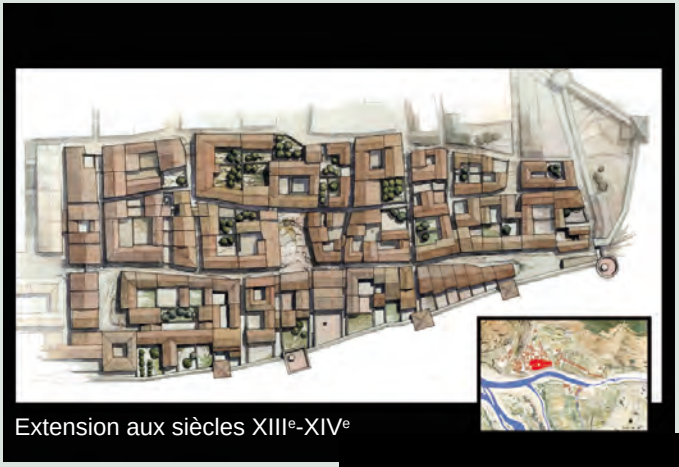
Au cours de fouilles récentes (2012-2013) dans la cour du Musée, nous avons trouvé des structures d'une maison du XIIIe siècle, qui avait été détruite à la fin du XIVe siècle. Cette grande pièce de poterie était dans les murs intérieurs de la maison. Tout indique qu'elle fut placée là tout particulièrement, puisque le mur de pierre a été construit autour d'elle: c'est l'un des mystères du call qui n'est pas encore résolu…



Maquette du *call* au XIVe siècle
Bois
Musée d'Histoire des Juifs, 1991

Vase
Céramique noire vitragé. XIIe-XIIIe siècles

EVOLUTION DU *CALL* DE LA VILLE DE GÉRONE



Extension aux siècles XIII^{e}-XIV^{e}



Extension au siècle XV^{e}

MENORAH

Quand sont-ils arrivés, les premiers Juifs dans la ville de Gérone? Nous ne pouvons pas le savoir exactement. La répression des troupes romaines au I siècle les a forcé de partir loin sa terre d'origines, et a provoqué une diaspora qui s'est propagé à travers la Méditerranée. Nous savons seulement qu'ils ont amené avec eux leur religion, le judaïsme et le plus ancien symbole: un candélabre (ou lampe à huile) à sept branches, symbole des sept jours de la création. Ce candélabre est connu sous le nom de *Menorah* en hébreu, la langue sacrée du judaïsme.
Religion, langue et symboles ont été transmis de génération en génération.

ÉCONOMIE, INDUSTRIE ET COMMERCE

Certains hommes juifs de Gérone ont exercé des postes importants dans l'administration publique de la Catalogne. Au XIIIe siècle, Jucef Rava et son père, Astruc Ravaia, ont été des maires de la ville. Jucef était également trésorier général du royaume et Astruc, maire général de la Catalogne. Mais la plupart gagnait sa vie avec le travail artisanal et des petites affaires, pas toujours prospères. Leurs emplois était divers. Parmi d'autres professions, il y avait des tailleurs tels que Dayot ou Boneta, tisseurs tel que Bonet Asdrai, libraires tel que maître Mayr maître, nourrices telle que Maria ou des domestiques telle que Bela. Une partie importante de la population juive se dédiait au prêt de l'argent avec intérêt et contribuait ainsi au développement économique de la ville.

Dé à coudre
Bronze. S. XIIIe-XIVe
Trouvé au patio inférieur du Centre Bonastruc ça Porta, 2011

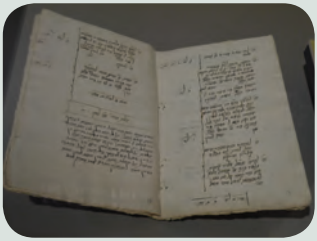
Boucles d'oreille
Argent. Siècles XIe-XVe
Trouvées à Gérone, 2000

Épingles
Bronze. S. XIIIe-XIVe
Trouvé au patio inférieur du Centre Bonastruc ça Porta, 2011



Dé
Os. Deuxième moitié du s. XIIIe - début du s. XIVe
Trouvé au patio du Collège des Architectes de Gérone, 2002

Monnaies
Cuivre ou argent. Siècles XIIe-XIVe
Trouvées au patio du Collège des Architectes de Gérone, 2002



Livre de comptes de Jucef Zabarra, secrétaire de l'*aljama* de Gérone
Papier. Gérone, 1432
Archives Historiques de Gérone

Noms et métiers des habitants juifs de Gérone

Noms	Métiers
Aaron Jacob	matelassier
Astruc Abraham	tailleur
Astruc Abraham Desportal	médecin
Bela	femme de bonne
Bonet Asdrai	mercier
Boneta	couturière
Bonjuhà Cresques	orfèvre
David Jucef	libraire
Galena	mercière
Goig	tisseur de voiles de soie
Isaac Mercadell	ouvrier
Isaac Saulis	cordonnier
Mestre Mayr	marchand de corail
Mira	nourrice
Nassanell Cerç	marchand de tissus
Petita	marchand de bétail

LE GOUVERNEMENT ET LE POUVOIR DE L'*ALJAMA*

L'*aljama* était l'organe de régulation de la vie interne de la communauté. Depuis 1257, cette institution a une personnalité publique dans la ville de Gérone. Initialement, le gouvernement était dans les mains de l'oligarchie et les postes étaient héréditaires. Dès le XIV^{e} siècle, un système d'élection semi-publique des *secrétaires* fut établi, qui étaient choisis parmi les familles les plus puissantes, ce qui a souvent provoqué des confrontations internes. Selon la loi, les Juifs appartenaient au roi. C'est pourquoi leurs impôts allaient directement au trésor royal et, en échange, les rois leur donnaient des privilèges qui assuraient, au moins juridiquement, la protection de la communauté et des structures et formes de vie juives.

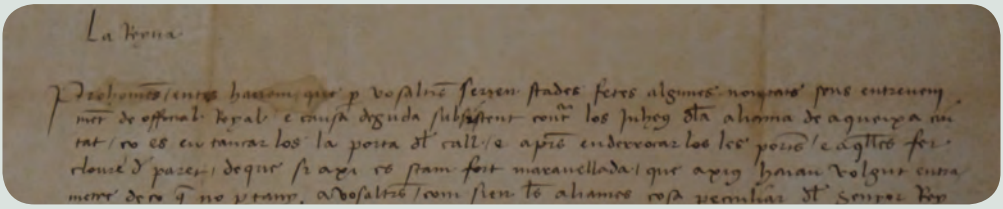
Les Ravaia de Gérone et le privilège de population de Palamós

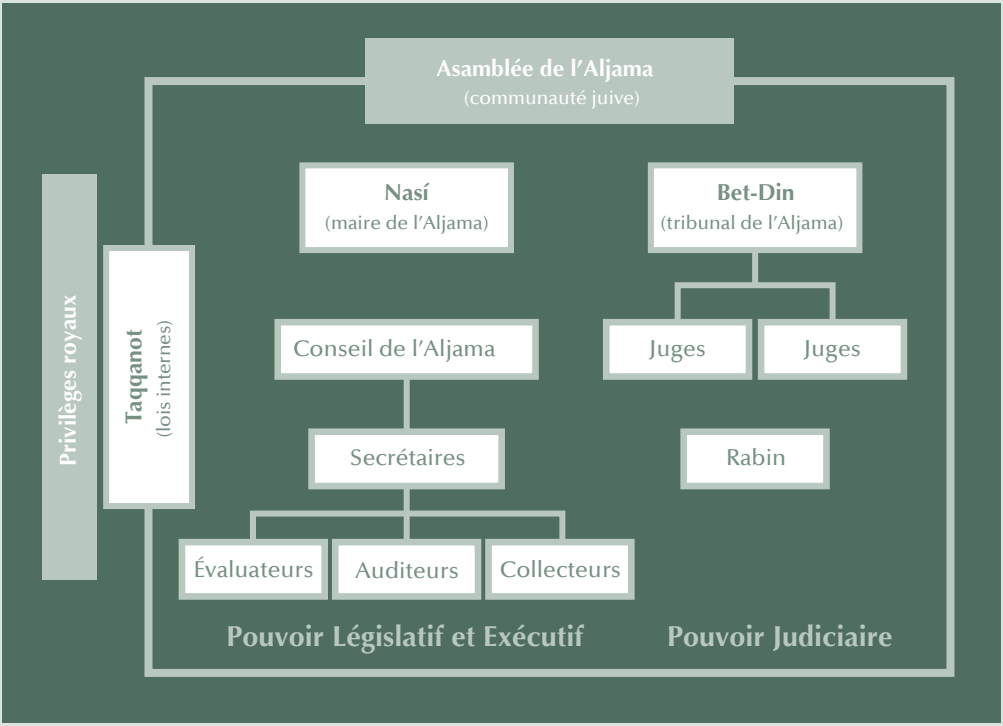
Astruc Ravaia est le représentant du roi dans ce présent document attestant la création de la ville de Palamós. Astruc était fonctionnaire royal, et il était au service du roi Pierre le Grand. Entre 1276 et 1286, il a été *maire de Gérone* et entre 1276 et 1283, il a été *maire général de la Catalogne*. La famille Ravaia était la plus puissante dans l'histoire de la Gérone juive. Ses membres ont été des cadres de l'administration royale et locale pendant le dernier quart du XIII^{e} siècle. Ils ont occupé des postes importants à la fois dans la communauté juive et dans l'administration générale du royaume.



Privilège de Population de la ville de Palamós
Parchemin. 3 décembre 1279
Sachez tous que moi, Astruc Ravaia, maire du Seigneur Père, par la grâce de Dieu roi d'Aragon, de sa part et ses (...) je donne et j'accorde à perpétuité à chacun des vous, les hommes et les femmes présents et futurs habitants du port royal de Palamós...

Lettre Royal de la Reine Maria sur le gouvernement de l'*aljama* de Gérone
Parchemin. Perpignan, 11 septembre 1449
La reine Maria, épouse et lieutenant du roi Alphonse IV, aux «jurats» de la ville de Gérone. Elle leur commande de ne pas s'interposer dans les affaires des Juifs, puisque des quartiers juifs se n'occupent les fonctionnaires royaux, et leur demande de lui rapporter les faits qu'ils croient ne sont pas de sa responsabilité pour qu'on en fasse provision royale.





NOMS DES SECRÉTAIRES DE L'*ALJAMA* DE GÉRONE

De moyen XIV^e siècle à 1492

1343
Astruc Bedoç
Bellshom Escapat
Bonjuha Cresques
Lobell Escapat

1344
Astruc Deuslocrega
Isaach Abraham
Isaach Escapat
Salomó Isaach
Saltell Gracià

1352
Astruc Lobell Gracià
Astruc Deuslocrega
Salomó Isaach
Saltell Gracià
Bonjuhà Cresques
(adjoint)

1354
Astruc Bedoç
Bellshom Escapat
Bellshom Falcó
Bonjuha Cresques
Duran Abraham
Lobell Escapat

1358
Benet Bellshom
Isaach Cresques
Salomó Astruch

1362
Bellshom Falcó
Jucef Bellshom de Blanes
Vidal Caravida

1373
Abraham Isaach
Astruch Bonanasch
Jucef Bellshom de Blanes

1377
Astruc Cresques
Bellshom Isaach
Mossé Falcó

1380
Benet Bellshom
Bondia Falcó
Bonet Saltell

1384
Bellshom Benet
Bellshom Isaach
Caravida Saporta

Entre 1386 i 1391
(alternés dans le gouvernement)
Ce sont des temps de crise interne dans le gouvernement de l'*aljama*
Bellshom Benet
Isaach Bonjuha
Astruc Benet
Astruc Cresques
Bonet Saltell
Bonjuha Vidal
Ferrer Bonanasch
Abraham Ravaya
Astruc Lobell Gracià
Benet Bellshom
Bonastruc Desmaestre
Falcó Mossé
Rovén Nacim
Salomó Saporta
Vidal Lobell

1394
Bonastruc Desmestre
Falcó Mossé
Vidal Lobell

1408
Abraham Mossé Desportal
Astruc Benet
Bonastruc Desmestre
Bonastruc Jucef
Vidal Bonet

1492
Lleó Aninay
Salamó Esdrà
Salamó Samuel
Leví Isaach

ART ET CULTURE

À Gérone, les sages juifs étudiaient les textes sacrés et ils écrivaient des commentaires, ils ont composé des poèmes et produit une littérature sublime. Dans les maisons du call, les scientifiques ont calculé les éclipses et les mouvements des étoiles, et ils ont été très importants dans l'art de la médecine. Les Juifs de Gérone ont bâti une immense colonne de sagesse qui a donné à la ville de Gérone le surnom de «Mère d'Israël». Son héritage intellectuel est l'un des plus intéressant et puissant de tout le Moyen Âge. Parmi tous ces grands, il faut nommer Moïse ben Nahman, également connu sous le nom Bonastruc ça Porta. Talmudiste, kabbaliste, poète, médecin et rabbin, ce «Maître de Girona», est né à Gérone en 1194 et décédé en Terre Sainte en 1270. De là, il a laissé un témoignage écrit sur la nostalgie qu'il éprouvait pour Gérone et pour sa «sainte communauté de fils d'Israël».

Une bibliothèque au *call*

Certaines familles possédaient des bibliothèques privées dans leurs maisons. Beaucoup de ces livres ont été utilisés dans la pratique de la médecine, l'une des professions les plus courantes des juifs et de certaines femmes juives médiévales. L'inventaire des livres du docteur Nathan Mossé Desportal, dicté au notaire par sa veuve Goig en 1410, révèle certains des plus intéressants titres de ces bibliothèques. Certains de ces livres étaient de contenus religieux, d'autres étaient des traités scientifiques et beaucoup étaient de médecine.



«librum ebrayce scriptum vocatum vibria»
Page de la *Bible de Lisboa*, manuscrit hébreu enluminé. Catalogne, XV^{e} siècle.

«les taules de mestra Bonet»
Page de *Taules Astronòmiques* de David Bonet Bonjorn (Gérone-Perpignan, 1365). Copie du XV^{e} siècle, Bibliothèque Nationale de Catalogne, Ms. 39

«plagon de paper de cabala»
Fragment de manuscrit hébreu avec du contenu cabalistique. Gérone, XIII^{e}-XIV^{e} siècles, Archives Municipales de Gérone

«alguns quaterns medicina»
Fragment de manuscrit hébreu avec de la terminologie médique et de pharmaccopée. Gérone, XIII^{e}-XIV^{e} siècles, Archive Municipale de Gérone

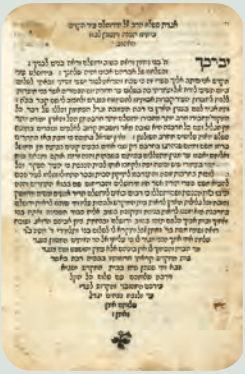
«librum medicinae de mestra Bernard de Gordon»
Page du manuscrit hébreu *Soshan ha-Refuah* [*Lilium medicinae*] de Bernard de Gordon, médecin de Montpellier (ca. 1260-1318). Le traité fut traduit à l'hébreu pendant le XIV[e] siècle. Escalona, 1466, Bridwell Library, Southern Methodist University, Dallas, Ms. 22

«Livrum Vincenna»
Page de manuscrit enluminé du *Cannon Medicinae* d'Avicenne, traduit de l'arabe à l'hébreu. Italie, XV[e] siècle, Biblioteca Universitaria di Bologna, Ms. 2197

«rotulum pergameneo cum gornimento»
Fragment d'un Rouleau d'Esther. XVIII[e] siècle, Musée d'Histoire des Juifs
Quelques livres en hébreu au contenu liturgique ou religieux étaient écrits dans des rouleaux et conservés ainsi que dans les bibliothèques du «call».

Interactif:
Facsimile de l'*Haggada de Sarajevo*, manuscrit hébreu enluminé
Catalogne, XIV[e] siècle
Institut d'Études Nahmanide, Bibliothèque E. E. Schalit, 1997

L'inventaire de Goig mentionne également une «**vivria Ebrea**» et un «**Librum vocatum Toraz Azam**», des œuvres que vous pouvez voir dans la vitrine (en éditions modernes)



Sefer Torat ha-Adam [Livre de la Loi de l'Homme]
Cuir et papier relié imprimé
Moïse ben Nahman (Nahmanide), ca. 1194-ca. 1270
Vénice : Imprimeur Giovanni di Gara, 1595
Institut d'Études Nahmanide. Bibliothèque E. E. Schalit, 2000

Tanakh ou Bible en hébreu
Parchemin et papier relié
Frankfurt : 1695
Musée d'Histoire des Juifs, 2003



SOCIÉTÉ

La population juive n'était pas physiquement différente du reste, mais si dans ce qui concerne la pratique de coutumes culinaires, sociales et rituels. L'un des principaux préceptes du judaïsme est la procréation, est la seule manière légitime de l'accomplir était le mariage. Celui-ci était légalement défini para la *ketubba*, le contrat de mariage, qui a pour but garantir les droits de la femme et définir les obligations du mari. Parmi les familles juives il y avait une forte et endogamie de culture et de classe, ce qui a fait que les principales lignées de Girona aient maintenu son pouvoir au fil des siècles, à travers les mariages arrangés, liant le nom et la fortune. Les noms de famille de la Gérone juive les plus importante sont: Aninai, Astruc, Benet, de Blanes, des Portal, Caravida, Desmestre, Falcó, Lobell, Nacim, Ravaia, Rovén, Sabarra et Saltell.





Fragments de vaisselle à l'usage domestique
Céramique avec des décorations en vert et manganèse, et céramique bleue de Valence.
XIII^{e} à XV^{e} siècles
Trouvés dans des différents espaces du quartier juif, de 1986 à 2005

CONTROVERSE ET EXIL

Jusqu'au XIII[e] siècle, la relation entre la société juive et la société chrétienne était de coexistence, qui se cassait seul quand quelque fait ponctuel de violence transcendait le plan social ou religieux. Au XIV[e] siècle, les changements dans le contexte matériel (crise, guerres, famines, épidémies) et le spirituel (attaques au Talmud, nouveau concept du judaïsme, des nouveaux dogmes) ont généré des attaques et un fort sentiment antijuif. En 1391, en quelques mois, la plupart des communautés catalanes ont été détruites par la violence et cela a signifié sa mort démographique et culturelle. Quand, en 1492, le roi Ferdinand ordonna l'expulsion, à Gérone il restait peu de familles juives. Quelques-unes ont pris la route de l'exil, vers Perpignan, dès où elles ont cherché de nouvelles routes au-delà de la mer. La plupart, cependant, se sont convertis au christianisme et sont restés à Gérone, leur ville et celle de leurs ancêtres.

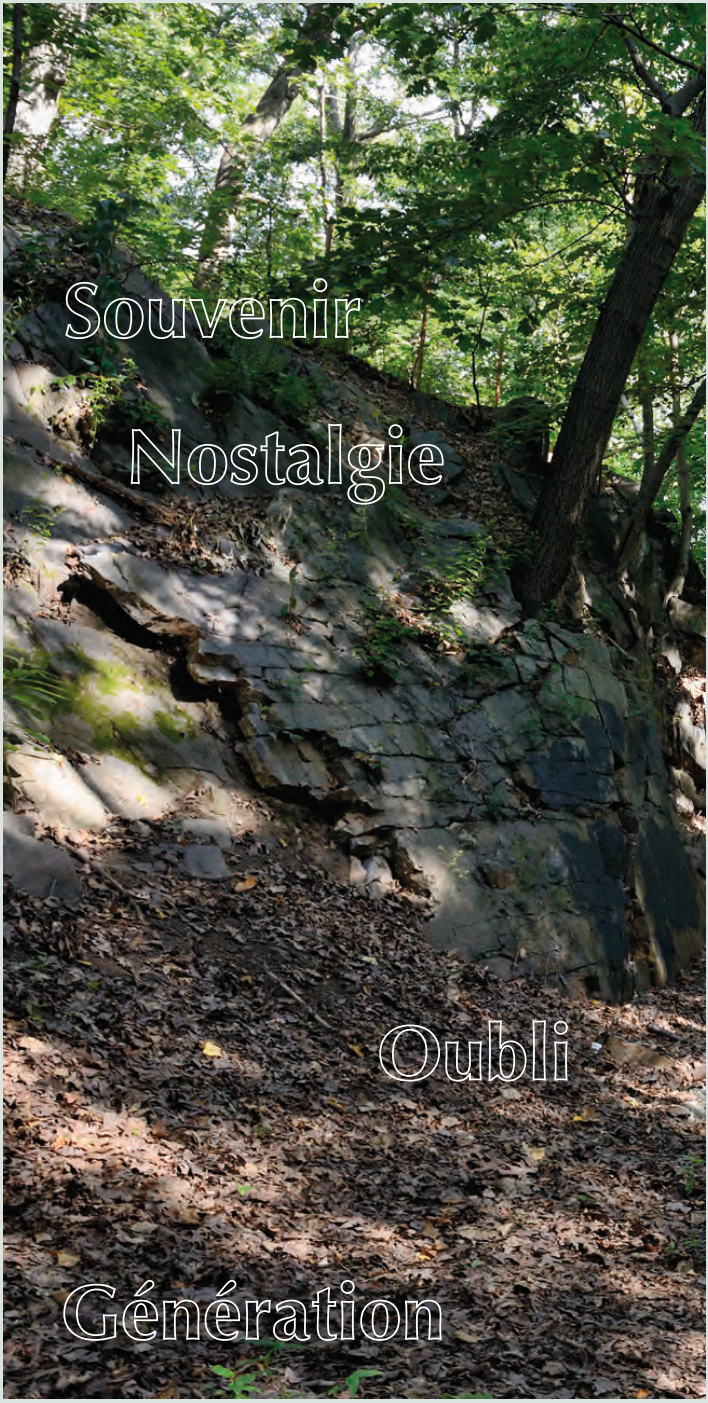
Présentation de la lettre royale du jury contenant l'ordre d'expulsion des Juifs de leurs royaumes

Archive Municipales de Gérone, Manual d'acords, v. 92 (1492), foli 47 r-v.

«(...) havemos provehido que los Judíos de nuestros reynos y señoríos salgan y sean expellidos d·ellos segund veys por el edicto que por esta causa havemos promulgado, (...)»
«Por la dicha causa inconveniente alguno no se siga. Data en la nuestra ciutad De Granada a XXXI de março año de M CCCC LXXXX II.
por yo el rey»

«(...) nous avons ordonné que les Juifs de nos royaumes et états doivent partir et être expulsés d'eux, comme vous pouvez le voir dans l'édit que nous avons promulgué à cet effet, (...)»
«Pour cette question il ne devrait pas avoir aucune objection. Fait dans notre ville de Grenade, le 31 mars à l'anée1492.
par moi, le roi»




Souvenir
Nostalgie
Oubli
Génération


Subsis
Traditio
Co
Espoi


stance
on
existence
r


Transmission
Voyage
Survie
Enracinement

LA GÉRONE JUIVE

ville mère d'Israël

Organisation:

PATRONAT CALL DE GIRONA

Ajuntament de Girona

Comissaires: Sílvia Planas
Coordination de textes: Lídia Donat
Plans: Jordi Sagrera
Dessin et production: Mostra Comunicació s.l.

Remerciements: Escola Taller Embolic

AJUNTAMENT DE PALAMÓS

Generalitat de Catalunya
Departament de Cultura i Mitjans de Comunicació
Arxiu Històric de Girona

Museu d'Arqueologia de Catalunya

Avec la collaboration de:

Diputació de Girona

Generalitat de Catalunya

CAMINOS DE SEFARAD
RED DE JUDERÍAS DE ESPAÑA

Disposition: Cristina Taberner · Photographie de la couverte: Mostra Comunicació · Dépôt Légal: GI.1640-2013